

prend que le crocodile n'est autre qu'un ancien Gandharva, qui condamné par la malédiction d'un Brâhmane à revêtir cette forme de reptile, reprend ses attributs primitifs sous la main de Hari qui le frappe. Et de même le chef des éléphants est un ancien roi de Pâṇḍya, nommé Indradyumna, que le sage Agastya avait maudit pour un manque de respect, et qui après sa délivrance devient un de ces assesseurs de Viṣṇu auxquels ce Dieu accorde l'honneur de paraître sous la même forme que lui¹. C'est le prince même que notre Bhâgavata Purâṇa nomme Dêvadyumna, et qu'il donne comme le petit-fils de Sumati²; cette identification repose sur l'usage où sont les anciens textes d'employer le mot *Dêva* (Dieu) comme synonyme du nom d'Indra.

Il faut probablement y reconnaître aussi le roi Indradyumna, à la longévité duquel il est fait allusion dans le Mahâbhârata³. Sur la côte d'Orissa le nom de ce prince est resté célèbre, et on lui attribue l'établissement du culte de Djagannâtha dans le Puruchôttama Kchêtra⁴. Peut-être est-ce à cause de cette célébrité que notre Bhâgavata nomme Indradyumna roi de Pâṇḍya, au lieu d'en faire un roi d'Udjâyanî, comme le veulent les légendes locales de la côte d'Orissa. Il y a certainement une erreur dans la tradition adoptée par le Bhâgavata Purâṇa, puisque le nom géographique de Pâṇḍya ne s'applique rigoureusement qu'à l'extrémité orientale et méridionale de la presqu'île formant la *regio Pandionis* de la géographie ancienne⁵, et que dans la liste des anciens rois de Pâṇḍya, compilée par M. Wilson, d'après les ma-

¹ Wilson, *Vishṇu purâṇa*, p. 164.

² *Bhâgavata pur.* l. V, ch. xv, st. 3, t. II, p. 419 de cette édition.

³ Mahâbhârata, *Vanaparvan*, st. 13332, t. I, p. 686.

⁴ Stirling, *An account of Orissa*, dans *Asiat. Rés.* t. XV, p. 317 sqq.

⁵ Wilson, *Historical sketches of Pândya*, dans *Journ. Roy. Asiat. Soc.* t. III, p. 200.